

NOUS MARCHONS DANS LES PAS DE L'HISTOIRE

La pandémie et la Parole

Par **Louissette Pelletier**, de l'équipe de Mess'AJE-Québec

Que dit la Parole au sujet des événements que nous vivons présentement? Quelles lumières apporte l'histoire de la foi sur notre situation actuelle: pandémie, découragement, divisions dans les familles et dans la société, dépression...? Dans notre Église qui vit un moment très difficile de son histoire, comment recevoir tous ces événements comme des appels particuliers et pressants à approfondir notre foi et à tenir bon?

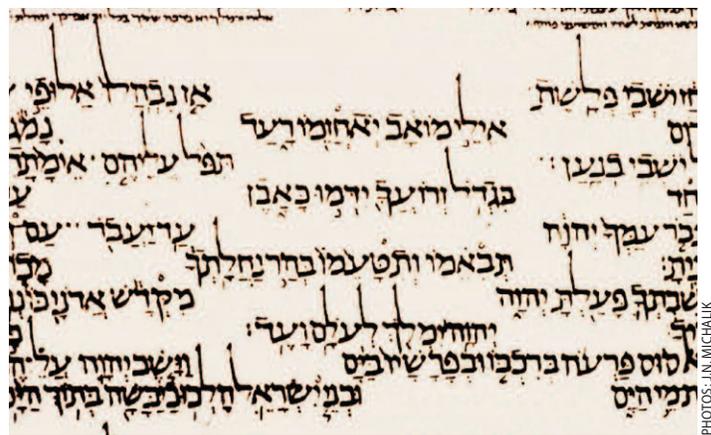
Une phrase de l'auteur Saint-John Perse, poète et diplomate français né en Guadeloupe, mort en 1975, prix Nobel de littérature en 1960, nous revient à la mémoire: «**Et si un homme, auprès de nous, vient à manquer à son visage de vivant, qu'on lui tienne de force la face dans le vent!**»

Se tenir la face dans le vent... Pourrons-nous trouver assez de courage et de détermination pour arriver à vivre de bonne façon ces nouveaux défis, pour arriver à redécouvrir notre vie de foi de manière à produire assez de fruits pour «*réenchanter* le monde»?

Nous ouvrons la Bible, Parole de Dieu et parole humaine, afin d'y découvrir les expériences vécues pour nous éclairer aujourd'hui. Rien n'est magique et tout ce qui nous est révélé a été la conséquence de longues réflexions, de tentatives de compréhension. L'Esprit, en qui nous avons mis notre confiance, est toujours là, mystérieusement présent pour guider son peuple. Glissons-nous dans le cours de l'Histoire pour saisir les immenses défis que la foi a dû affronter et les grandes prises de conscience qu'elle a dû faire pour se raffermir et vivre dans l'espérance. Cela pourrait-il nous aider aujourd'hui? À vous d'en prendre connaissance et de nous le dire!



Le Mur occidental du Temple, à Jérusalem.



Écrits retrouvés à Jérusalem.

PHOTOS: J.N. MICHALUK

Regardons les années 400 avant J.C. Une partie du peuple qui avait été exilé à Babylone était rentrée au pays d'Israël. Ces déportés arrivaient avec des idées nouvelles et surtout avec cette foi en un seul Dieu, créateur de tout et qui pouvait, dans son Amour, tout transfigurer. Ceux qui étaient restés dans le pays avaient survécu de peine et de misère, car Israël avait été dévasté par la guerre. Il en est résulté beaucoup de tensions et de difficultés d'ordres économique, politique et religieux.

Ce furent des années difficiles. On voulait rebâtir le Temple et relever les remparts de Jérusalem, mais le cœur n'y était pas. On avait bien quelques penseurs mais beaucoup n'y voyaient que des illusions (le livre de Job, par exemple). Plusieurs courants de pensée prirent naissance: il y avait les prêtres qui prônaient un idéal de sainteté et de repliement sur soi, quelques prophètes comme Malachie, Zacharie, le 3^e livre d'Isaïe, qui parlaient plutôt d'un horizon ouvert sur le monde et qui permettrait d'accueillir les «païens». Il y avait les disciples d'une Alliance nouvelle comme celle que l'on trouvait dans les écrits des prophètes Jérémie et Ézéchiël. Comment refaire cette unité souhaitée et redonner l'enthousiasme à un peuple qui avait vécu tant de difficultés dans son histoire?

De quelle manière sortirait-on de l'impasse de la division dans le pays, de la difficile question du bien et du mal dans le monde? De la manière de cohabiter avec ceux qui ne pensaient pas comme nous, des étrangers qui n'avaient pas notre foi, de composer aussi avec toutes les idées politiques? Par exemple, acceptait-on d'être gouvernés par les Perses ou fallait-il introniser un nouveau roi? On a l'impression que tout est fichu à ce moment-là.

Ouvrons la Bible afin de centrer notre regard sur quelques prises de conscience qui ont été déterminantes pour la sauvegarde de la foi et pour la survie du peuple: **la Parole, la mémoire, la prière, l'attente active d'un avenir meilleur.** Les textes de cette époque du retour d'exil sont très abondants.

La redécouverte de la Parole

Relisons ce texte, rarement utilisé: Livre de Néhémie, chapitre 8.

Tout le monde est réuni pour la lecture et l'interprétation de la Torah que les scribes ont encore réécrite. On l'écoute en pleurant de joie. Cette Parole a une force réunificatrice hors du commun. Elle a été donnée depuis toujours par Dieu dans une Alliance éternelle reçue dans le passé, mais toujours actuelle pour toutes les générations. Cette Torah n'est pas d'abord un code de lois, mais un trésor de foi qui répercute l'appel de

Dieu dans tous les aspects de la vie. C'est un « arbre de vie » pour qui la reçoit humblement et la garde précieusement.

Pour survivre dans un monde désemparé, dans nos vies souvent bousculées, dans cette Église qui peine à émerger, n'est-ce pas là une voie sûre donnée par Dieu lui-même ? La redécouverte de la Parole, le partage de la Parole en petits groupes, l'actualisation de cette Parole dans nos vies quotidiennes, prennent un nouveau sens. Cette Parole est vraiment « une lampe sur notre route ». C'est un gage de bonne santé spirituelle.

Allons plus loin : il nous a été révélé que Jésus est cette Parole qui se déploie depuis le début du monde. Laissons-nous habiter !



PHOTO: J.N. MICHALIK

Le rouleau d'Esther, Jérusalem.

La dimension mémorielle

Pour Israël, il n'y a pas de salut sans le retour dans la mémoire, non pas comme un pieux souvenir, mais pour y retrouver tout ce que Dieu a fait pour nous et qu'il continue de faire. Faire mémoire de ce que l'on a vécu, le partager, permet de voir les événements sous un autre jour, de se laisser éclairer par la foi. Cette histoire habitée par Dieu est éternelle et vaut pour toute les générations passées et futures.

Les penseurs sont unanimes à le dire : s'il n'y a pas de passé, il n'y a pas de perspective d'avenir non plus. Il ne s'agit pas de revenir dans le passé pour se lamenter en se disant que ce n'est plus comme autrefois. Ce n'est pas ce que fait la Parole. Quand elle retourne dans le passé, c'est pour y voir l'espérance de l'avenir et l'accomplissement des promesses de Dieu. Dans les événements que nous vivons, se laisser éclairer par la lumière de Dieu n'est pas facile. La mémoire, c'est ce qui nous aide à tenir bon dans les moments difficiles.

La prière

Méditons les Psaumes : 111, 103, 86.

Quand beaucoup d'exilés furent revenus, les élites du pays mirent en place la prière des Psaumes, la tradition de la syna-

gogue (maison d'étude et de prière), les rites vécus maintenant dans la famille et les grandes fêtes de pèlerinage comme la Pâque. On reconstruisit finalement le Temple, mais la lecture de la Torah devint très importante pour tout le monde. Chacun-e pouvait y trouver son chemin. Elle était considérée comme une prière. Toute la vie et le quotidien étaient donc enrobés de la prière. Torah et Temple deviennent peu à peu les lieux du don et du pardon de Dieu. Ils révèlent au monde le mystère du Dieu de l'Alliance et sont au cœur de la vie des croyants.

Il s'agit de comprendre la nécessité vitale de la prière pour nous. À nous de décider de quelle manière nous voulons la vivre. Tout seul dans le secret de nos cœurs ou en groupe, elle donne toujours ses fruits. Ce n'est pas de l'ordre de la magie, mais tant de personnes comptent sur nous, tant de détresses peuvent être secourues. La prière est un levier puissant. Jésus nous en a donné un témoignage éloquent pendant tout le temps de sa vie terrestre. « Seigneur, donne-nous de nous laisser recréer et unifier chaque jour par la puissance et la douceur de ta Parole. »

L'attente active d'un avenir meilleur

Pour certains, la tentation était grande de transporter au ciel les espoirs déçus, c'est-à-dire de se réfugier dans le futur et d'oublier le présent. Il fallait bien se consoler un peu ! Il y avait aussi tous ceux qui ne pouvaient que « vivre de leur mieux ». Dans le foisonnement des écrits de cette époque, on gardera les pieds sur terre. Les préceptes de la Torah, encore une fois, seront un solide appui. « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu et le prochain comme toi-même. » Ces paroles ont traversé le temps et elles nous bouleversent encore aujourd'hui. Elles nous plongent au cœur de cette attente active qui ne fait pas que rêver, mais qui fait agir.

Livre d'Isaïe, ch. 58, 8-12.

Il y a là une dimension fraternelle à redécouvrir, à proposer. Un amour de bienveillance qui nous fait prendre soin les uns des autres. Accepter d'être concerné par l'autre. Tout est possible. Tout commence tous les jours et un jour à la fois. La pandémie nous a appris cela aussi : on peut moins parler avec le masque, mais on peut encore se regarder et se voir comme des frères et sœurs, tous et toutes aimés de Dieu. À nous qui sommes croyants, il nous est demandé encore et toujours la patience et la persévérance. Ce sont les petites sœurs de l'espérance, cette espérance qui ne passera point. ●

Site Web : <http://www.messajequebec.org/>
Courriel : messaje@messajequebec.org